

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

26 juillet 2020

Pasteur Olivier Pigeaud

Texte :

Matthieu 13, 44-52

Notes bibliques

Contexte

Nous sommes à la fin du troisième grand discours de Jésus dans l'Evangile de Matthieu (13/1-52), entièrement consacré à des paraboles. On en trouve bien sûr ailleurs dans l'Evangile. La particularité de celles du chapitre 13 est qu'elles visent toutes explicitement (sauf celle du semeur) à dévoiler ce qu'est le Royaume des cieux. Il contient aussi deux réflexions sur la compréhension et l'accueil des paraboles (versets 10-16 et 51-52). A noter aussi que comme pour le sermon sur la montagne (chapitres 5-7) Jésus, jusqu'au verset 33, s'adresse à de grandes foules, alors qu'à partir du verset 34 il s'adresse aux seuls disciples, comme lors du discours apostolique (chapitre 10).

Synopse

On trouve des parallèles au chapitre 13 de Matthieu chez Marc 4 et Luc 8 et 13. Matthieu est le plus complet, malgré une parabole qui ne se trouve que chez Marc (la parabole de la semence qui croît d'elle-même). Les versets qui nous sont proposés pour le 26 juillet ne se trouvent que chez Matthieu. Mais on trouve deux des trois paraboles dans l'Evangile apocryphe de Thomas (ancien, de tendance gnostique). Les voici : *le Royaume des cieux est semblable à un marchand qui avait un ballot et y trouva une perle. Ce marchand était sage : il vendit le ballot et acheta la perle seule. Vous aussi recherchez le trésor qui ne fait pas défaut, là où la mite ne s'approche pas pour manger et où le ver n'endommage pas* (Thomas 76). Et : *l'homme est semblable à un pêcheur avisé qui jeta son filet dans la mer ; il le retira de la mer plein de petits poissons ; parmi eux il trouva un gros et beau poisson, le pêcheur avisé. Il jeta tous les petits poissons dans la mer, il choisit le gros poisson sans peine. Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende* (Thomas 8).

Au fil du texte

verset 44 : comme les paraboles précédentes et les suivantes, Jésus commence par dire : « le Royaume des cieux est semblable à... » ou, peut-être meilleure traduction : « comparable à... » Il ne s'agit pas d'une description encore moins d'une définition, mais de métaphores, ou d'évocations. Le thème du trésor caché est assez courant, voir la



fable du laboureur et ses enfants. Il motive encore bien des chercheurs avec ou sans poêle à frire ! L'inventeur d'un trésor de la parabole est-il honnête ? Là n'est pas la question pour Jésus ; ce qui est significatif c'est le fait qu'il met tout ce qu'il a (ou plus exactement beaucoup) en vente pour acheter le champ et obtenir le trésor.

Versets 45-46 : Ici c'est à une personne qu'est comparé le Royaume des cieux contrairement à ce qu'il en est dans la parabole précédente et la suivante où s'il s'agit d'un trésor ou d'un filet. Au sujet du marchand on se pose encore moins que pour le découvreur du trésor la question de son honnêteté. Tout est régulier. Ce qui est important c'est que, comme l'inventeur du trésor, il vend tout (cette fois-ci c'est bien le mot) ce qu'il a pour acheter la perle. Cette seconde parabole est plus radicale que la précédente, d'abord parce que le marchand se sépare absolument de la totalité de ses biens et parce que la perle, même si elle a une valeur marchande, a aussi une valeur esthétique et symbolique.

Versets 47-48 : c'est la seule parabole où Jésus s'appuie sur l'expérience des pêcheurs que sont plusieurs de ses disciples. A rapprocher de la parole de Jésus disant à Pierre et André : Je vous ferai pêcheurs d'hommes (Matthieu 4/19 et parallèles). Par ailleurs on remarque que le tri des poissons est dans la version de Matthieu, bien moins écologique que dans celle de l'Evangile de Thomas où les petits poissons sont rejetés à la mer ! Mais là n'est pas la question pour Jésus. C'est le tri entre les poissons qui est mis en avant. Tri entre des humains ? Peut-être mais notons que, littéralement, c'est un tri entre ce qui est bon et ce qui ne vaut rien, ce qui est vague et peut être interprété de bien des façons. Est-ce un tri en chacun de nous ?

Versets 49-50 : il ne s'agit pas de la fin du monde mais de la fin des temps (au sens de grande période) ce qui peut se comprendre de plusieurs façons. Le mot « ange » veut dire littéralement « messenger ». Ici le message n'est pas verbal, mais en action. Le tri se fait effectivement cette fois-ci entre des humains, par enlèvement des mauvais du milieu des justes. On aurait pu imaginer le contraire. Une grande question au sujet des paroles menaçantes, qu'on appelle quelquefois les paroles dures de Jésus, comme celle-ci sur les pleurs et grincements de dents dans la fournaise de feu, que l'on retrouve ailleurs (Matthieu 8/12, 13/42, 22/13, 24/51) : s'agit-il d'annonces d'événements inéluctables ou d'appel à la conversion ?

Verset 51 : on ne peut guère imaginer de dialogue plus bref. Le verbe utilisé désigne une compréhension avec vue d'ensemble (comme à l'origine du verbe français « com-prendre » !). La réponse est aussi brève qu'en français, en trois lettres « naï » = « oui ».

Verset 52 : la conclusion du discours parabolique est étrange. Qui est ce scribe instruit du Royaume des cieux, dont il n'est nulle part question ailleurs ? Jésus lui-même ? Matthieu ? Ou plus largement tout auditeur ou lecteur ? Reste en tout cas l'idée qu'aucun enseignement évangélique n'est totalement ancien, ni non plus totalement neuf. Est-ce en contradiction avec les autres paroles de Jésus sur la pièce d'étoffe neuve qu'il ne faut pas mettre sur un vieux vêtement et sur le vin nouveau qu'on ne peut pas mettre dans de vieilles outres (Matthieu 9/16-17) ?

Vue générale

Nous avons à faire à quatre petites sections bien différentes, sauf en ce qui concerne les deux premières. Comme la prédication ne doit pas partir dans tous les sens il y a deux possibilités : ou bien se limiter à une des paraboles ou à la finale, ou bien se concentrer sur ce qui malgré les différences fait le lien de l'ensemble, à savoir un enseignement sur ce qu'est le Royaume des cieux.

Les autres textes du jour : 1 Rois 3 /5-12 : on y reçoit l'exemple de Salomon, qui au cours d'un rêve fait le choix de demander à Dieu la sagesse pour être capable de discerner ce qui bon et ce qui est mauvais, plutôt qu'une longue vie ou la mort de ses ennemis.

Psautre 119/121-136 : le vrai trésor (versets 127-128), ce sont les commandements et directives de Dieu.

Romains 8/28-30 : nous avons certes des choix à faire, mais ce qui est premier c'est l'appel de Dieu ; le reste, jusqu'à la glorification, en découle.

Prédication

Comme lors des deux derniers dimanches le texte d'évangile qui nous est proposé aujourd'hui se trouve dans ce que l'on appelle chez Matthieu le discours parabolique qui couvre presque tout le chapitre 13 de son évangile. Aujourd'hui nous en arrivons à la finale de ce discours avec trois brèves paraboles et une conclusion énigmatique. Nous en sommes donc, en trois dimanches, à sept paraboles sur le Royaume des cieux et c'est pourquoi je vous propose que, relisant la fin de ce discours, nous concentrons notre attention sur ce qui constitue peut-être la synthèse de l'enseignement de Jésus au sujet du Royaume, ce Royaume où la vie s'enracine et prend sens parce conduite par Dieu.

Jésus nous donne en effet aujourd'hui trois caractéristiques principales du Royaume : d'abord c'est une réalité présente, mais cachée. Ensuite sa découverte est joyeuse. Enfin elle appelle à des choix et des renoncements.

Commençons par la première caractéristique du Royaume des cieux ou Royaume de Dieu. Elle est une réalité présente, comme c'est le cas pour le trésor qui est bien en place dans le champ avant même que son découvreur ne le trouve. Alors que l'on conçoit souvent, me semble-t-il, le Royaume de Dieu comme une réalité future, peut-être après notre mort ou à la fin des temps, il est bien clair que ce Royaume n'est pas ou pas seulement pour plus tard, il existe déjà, dans le présent. Mais cette présence du Royaume est cachée, comme le trésor quelque part dans un champ, comme la perle de grand prix que recherche un grand amateur sans savoir pendant longtemps où elle se trouve.

Nous aimerions bien que le Royaume de Dieu soit évident pour nous, pauvres humains, plus que jamais insérés ou enserrés dans un monde où tout ce qu'il y a de superficiel se voit, où nos regards et notre attention sont attirés par tant de réalités, parfois belles, mais le plus souvent débilitantes. Alors que nous pouvons recevoir en quelques secondes des images innombrables du monde entier, le Royaume de Dieu est de plus en plus invisible, de plus en plus caché. Pas étonnant que, chez nous européens, qui sommes à la pointe du monde moderne, les membres de l'Eglise, qui ont découvert le Royaume soient si peu nombreux.

Mais voici la seconde caractéristique du Royaume. Il est présent et caché, mais il se laisse trouver et donne joie. Nous ne savons pas comment le découvreur du trésor du champ l'a trouvé. L'a-t-il cherché, avait-il reçu des informations, ou est-ce par hasard ? Le marchand de perles, lui, a beaucoup cherché la perle très particulière qu'il espérait trouver depuis longtemps. Les façons dont nous découvrons le Royaume caché peuvent être très variées. Dès notre enfance, comme une évidence, ou plus tard par l'intermédiaire de proches ou lors de rencontres inopinées ou après une longue et difficile recherche. De toutes façons le Royaume de Dieu, bien que caché, se laisse trouver. Et ajoutons que, même si nous avons fait quelques efforts, cette découverte nous est offerte avec au moins une bonne part de surprise quand elle se produit.

C'est sans doute l'effet de surprise qui rend joyeux celui qui a trouvé. Jésus dit bien que le découvreur du trésor est dans la joie. Quant au marchand, même si ce n'est pas dit explicitement, son émerveillement est certainement fort joyeux. Car il y a, pour l'un comme pour l'autre, le sentiment que quelque chose d'extraordinaire leur est arrivé. C'est le côté surprenant de la découverte qui rend joyeux, car si les événements ordinaires de la vie peuvent rendre heureux, ce sont les moments et les événements inhabituels qui donnent la joie. Cela nous pose question à nous pour qui la connaissance de la Bonne Nouvelle du Royaume est devenue ordinaire, habituelle. Apprécions la fraîcheur et el la joie de ceux qui ont découvert récemment l'Evangile et retrouvons le caractère surprenant de notre relation au Royaume de Dieu, de façon à en être des témoins joyeux.

Nous en arrivons à la troisième caractéristique du Royaume : il invite, il oblige à faire des choix. Revenons encore à nos deux premières petites paraboles : le découvreur du trésor vend beaucoup de ce qu'il a pour acheter le champ ; le marchand vend tout ce qu'il possède pour acquérir la perle unique. Les choix absolus de ces deux personnages sont sans doute exagérés par le récit, mais toujours est-il que face au Royaume il y a des choix à faire. Jésus le dit par ailleurs à plusieurs reprises, par exemple en s'adressant au jeune homme riche ou à celui qui veut repousser le moment où il se mettra à sa suite. Il y a aussi ses déclarations : « Nul ne peut servir deux maîtres » ou « On ne peut servir Dieu et Mammon », c'est à dire l'argent.

Ce caractère exigeant du message de Jésus est renforcé par notre troisième et dernière parabole, celle du filet, qui annonce un tri entre ce qui est bon et ce qui est mauvais. Est-ce un tri entre des humains ? Peut-être, mais je pense qu'il faut privilégier le tri entre ce qui est bon et mauvais pour nous et en nous. Et il y a de quoi faire ! Mais attention, pas de façon contrainte, forcée, sombre, mais joyeusement comme une conséquence de la découverte joyeuse de la royauté ou de la maîtrise bénéfique de Dieu sur notre vie.

Car c'est bien le caractère joyeux de la réception de l'Evangile qui est au centre du message que nous adresse Jésus aujourd'hui. Ce message nous pouvons le recevoir tout simplement comme les disciples dans notre texte. Jésus leur demande à la fin de son discours parabolique : « Avez-vous compris tout cela ? » Il s'agit d'une compréhension au sens fort où on prend en compte de tout son être. Et les disciples répondent en un mot « oui ». A notre tour nous pouvons simplement et joyeusement répondre à Jésus « oui » !

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr